

Chang



Merian Cooper - Ernest B. Schoedsack

Propositions de pistes pédagogiques
Stage école et cinéma octobre 2005

CHANG

de Merian C. Cooper
et Ernest B. Schoedsack

Film noir et blanc, tourné en 1927, muet avec cartons, avec bande musicale...

Voici déjà quelques bonnes raisons pour bien préparer les élèves à leur rencontre avec cette œuvre cinématographique.

- Les enfants connaissent-ils des films muets ? **Comment et où prendre des indices pour comprendre ce que nous raconte le film** ? « Le bonheur comme une lutte sans fin contre la jungle dans Chang » (Jean-Marie Barbaro).
- Les cartons mais surtout les images et le son. À propos des cartons, certains stagiaires envisagent de travailler sur le texte des cartons avant et après la projection pour les élèves de cycle 2, pour cela ils reprendront les écrits sur le DVD. On peut aussi évoquer la **différence de rythme** avec les films d'aventure d'aujourd'hui.
- **L'affiche du film** (repérer toutes les indications écrites, graphiques, photographiques) et surtout le « **carnet de notes** » (document vert) donnent de nombreux éléments quant aux conditions de tournage du film (début du siècle dernier, quatorze mois de tournage, conditions particulièrement difficiles, 500 chasseurs indigènes pour aider ou participer aux prises de vues...).
- Question soulevée par le titre. Ce n'est qu'à la séquence 17 que l'on apprend que Chang veut dire « éléphant », la nouvelle affiche du film laisse à penser que c'est le prénom du garçon ou du singe, l'ancienne affiche présentait clairement l'éléphanteau et sa mère.

Voir comment le film est à la fois de l'ordre du **documentaire** et de l'ordre de la **fiction** en repérant des séquences précises du film. Les acteurs sont-ils de vrais acteurs ? Comment filme-t-on dans un documentaire ? (Par exemple pas de décors, on filme le réel.) Dans une fiction ?

C'est un **film tout en contrastes**. Les débats de retour en classe, en différé avec l'aide des photogrammes ou un retour sur DVD (disponible aux *Films du paradoxe*) peuvent facilement mettre en évidence :

Le bien contre le mal, la mort contre la vie, les territoires du quotidien (la maison, l'enclos, le village) contre l'immensité des territoires d'aventures menaçantes (la jungle).

Kru le pionnier (la survie par le travail acharné) / la communauté du village (l'esprit d'entraide), les animaux domestiques / les animaux sauvages,

la lumière des clairières / les ombres de la jungle envahissant l'écran,

les rires des personnages / les moments de peur voire de terreur (repérer les expressions des visages, les gestes parfois filmés en accéléré, les regards)...

Les personnages du film. Les différents âges de la vie, le rôle de chacun (enfant, vieillard), chaque personnage et son image (le physique des chasseurs, le visage du chef).

Le bestiaire de « Chang » est particulièrement riche. On peut en faire un inventaire pour permettre ensuite un travail de recherche en sciences puis une exploitation en arts plastiques en deux dimensions (peinture collage, encres, pastels...). Des productions en volume peuvent être mis en œuvre.

Attention ! Bien choisir sa technique (grillage et bandes plâtrées, papier mâché, assemblage de cartons, collage de papier, bois et éléments naturels à lier, tisser...) mais aussi les formats pour cibler vos objectifs et ne pas vous engager dans un travail trop lourd.

Un clin d'œil à certaines toiles du Douanier Rousseau est bien entendu tout à fait pertinent.

En matière d'**ateliers arts plastiques** on peut exploiter les pistes de la création de poupées avec des éléments naturels (paille, bois, foin, toile de jute, corde...) ou de porte-bonheur comme le talisman placé dans la plantation.

La **musique** très typique. On peut présenter des instruments propres à ce genre musical (voir le site de la cité de la musique à Paris ou prendre contact avec les CPEM)

Cadrages et prises de vues sont construits de façon très classique, les photogrammes du film permettent une analyse simple mais fine des images (repérage de plongée de contre-plongée, plan d'ensemble, plan moyen, gros plan, champ / hors-champ, profondeur de champ...). Différents **tris d'images** peuvent avoir lieu en fonction de **ce que l'on voit**, de **ce que l'on ressent**. Par exemple rassembler des photogrammes que l'on légende pour présenter la famille, trier les images qui donnent des renseignements sur la vie des enfants, faire l'inventaire des animaux, trier les images qui renvoient à des moments qui font peur ou à des gags... Créer en les dessinant des images de gags manquants (le vol de la banane, le bébé vu à l'envers par Bimbo...).

À propos de la vie dans la **jungle**, on ne peut s'empêcher de faire des liens avec *le Livre de la jungle* de Rudyard Kipling (1896). On y retrouve la loi de la jungle, « la mort pour le plus faible, la nourriture pour le plus fort », **les animaux et leur anthropomorphisme** (surtout le singe Bimbo dans Chang), le feu produit de l'intelligence des hommes qui permet la soumission des plus féroces (Shere Khan dans *le Livre de la jungle*). On peut en lire des extraits ou voir une des adaptations au cinéma. À propos de lien avec d'autres films on peut choisir de mieux connaître les réalisateurs et voir *King-Kong* (1933).

Suivant l'âge des élèves, on peut aussi travailler autour de la question de la vie en Thaïlande de nos jours, en 1927 (quels renseignements donnent le film ?) la proximité de la jungle et les rapports de territoire entre les hommes et les animaux.

Porter un regard sur notre planète aujourd'hui est une autre piste d'exploitation. Voir comment le dernier carton du film (qui affirme que la nature reprendra toujours le dessus) est fortement démenti par les constatations actuelles (équilibre des écosystèmes, déforestation, animaux en voie de disparition).

À propos du fil rouge... Les animaux sauvages dans ce film sont attirés par de la nourriture et souvent traqués par les indigènes qui les rabattent sur les caméras pour être filmés. Parfois les réalisateurs attendent de nombreuses heures voire des jours (plan du tigre au bord de l'eau) pour avoir les images voulues. Les animaux tués dans le film le sont réellement. De nos jours ce serait interdit, les conditions de tournage avec des animaux sont sous surveillance, les animaux sont protégés. Le montage a une très grande importance.